

**Jaromír Kadlec. *Francouzština v Kanadě [Le français au Canada]*. Olomouc : UP, 2005, 384 pages. ISBN 80-244-0976-3**

Il y a quatre siècles, Samuel de Champlain a fait son premier voyage en Amérique. Il y a fondé Port-Royal, premier village français sur le continent nord-américain, et a implanté la langue française au Canada. On parle donc français au Canada depuis 400 ans. Pour célébrer cet anniversaire Jaromír Kadlec, enseignant et chercheur travaillant dans le département des langues romanes de la Faculté de Lettres de l'Université Palacký d'Olomouc (République tchèque) et auteur de nombreux articles sur le français au Canada, a préparé un livre qui décrit la situation actuelle de la langue française et de la population francophone dans la Confédération canadienne et les spécificités des français québécois et acadien, deux variétés de la langue française qui sont en usage dans ce pays.

L'ouvrage est composé de six chapitres. Le premier chapitre présente l'histoire de la langue française au Canada qui a déterminé d'une manière fondamentale les caractéristiques du français parlé dans le pays. Toute l'histoire de la langue française au Canada est marquée des efforts de la population francophone ayant pour objectif de conserver le français sur le continent nord-américain et d'éviter sa disparition. Jaromír Kadlec analyse le statut, la position et l'emploi de la langue française dans tous les domaines de la vie sociale depuis 1534 jusqu'à nos jours et résume des hypothèses qui essaient d'expliquer quelle(s) langue(s) parlaient les premiers colons français installés au Canada.

Le deuxième chapitre est consacré à la population canadienne et aux langues utilisées par les Canadiens dans la communication. L'auteur constate que le Canada est un pays fortement hétérogène du point de vue linguistique car seulement 60 % de la population canadienne a l'anglais pour langue maternelle. La situation linguistique dans le pays est considérablement influencée par l'arrivée de nouveaux immigrants. L'assimilation linguistique de la population francophone à l'extérieur du Québec et des autochtones et l'intégration de nouveaux immigrants qui préfèrent l'anglais au français affaiblissent la position de la langue française et diminuent la proportion de la population francophone au Canada.

Dans le chapitre suivant, le sociolinguiste tchèque étudie la législation linguistique fédérale et son impact sur la vie de la population francophone au Canada. Il indique que le français est devenu la langue étrangère la plus répandue parmi la population anglophone et les francophones au Canada peuvent communiquer sans problèmes avec toutes les institutions fédérales installées à Ottawa dans leur langue maternelle. La législation linguistique a également permis d'améliorer la position des minorités francophones qui vivent dans les provinces de langue anglaise. Mais à l'exception du Nouveau-Brunswick, le bilinguisme n'est pas appliqué aux niveaux provincial et communal. Les autorités fédérales n'ont pas réussi à convaincre ses citoyens des avantages du bilinguisme. L'anglais reste la langue de travail de toutes les structures fédérales et le Canada est souvent considéré à l'étranger comme un pays unilingue anglophone.

Dans le quatrième chapitre, le chercheur porte son attention sur la position et les droits linguistiques des locuteurs francophones dans les provinces et territoires

féderaux majoritairement anglophones (Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Terre-Neuve, Colombie-Britannique, Île-du-Prince-Édouard, Ontario, Yukon, Territoires du Nord-Ouest), au Nunavut et au Québec.

Les chapitres 5 et 6 abordent des spécificités du français québécois et du français acadien sur les plans phonétique et phonologique, morphologique, syntaxique et lexical. Jaromír Kadlec constate que le français québécois est le résultat de l'évolution du français populaire « démenagé » en Amérique avec des éléments empruntés aux dialectes de l'Ouest et du Nord de la France. Il a aussi emprunté des mots aux langues amérindiennes. Le français québécois a subi et subit toujours une forte influence de l'anglais. C'est une variété autonome de la langue française qui unit et en même temps divise les Français et les Québécois. Le français acadien s'approche du français de référence, affronte l'invasion des anglicismes et intègre dans son système lexical de nouvelles unités créées au Québec.

Le livre de Jaromír Kadlec, premier ouvrage synthétique sur le français au Canada paru en République tchèque, s'adresse aux canadianistes, aux linguistes orientés vers la linguistique française et surtout aux chercheurs en sociolinguistique et en aménagement linguistique en contextes plurilingues.

**Jarmila Beková**  
**Université Palacký d'Olomouc, République tchèque**